teur a de collaborateurs. L'effort, plus partagé, est moins considérable pour chacun; il est allégé surtout pour le chef suprême, qui n'a pas à s'attarder aux détails.

La seconde, c'est qu'à l'inverse de l'entreprise isolée, le trust n'a pas à se préoccuper de la concurrence intérieure. Celle-ci est supprimée, et, avec elle, ses ennuis et ses difficultés sans nombre, la vente se faisant à des conditions dont le trust est le maître absolu.

La Direction a donc à se préoccuper uniquement de l'amélioration des conditions de la production.

Prétendre que les grandes concentrations industrielles ou commerciales sont vouées à l'insuccès parce qu'il faut à leur tête "des César, des Charlemagne, des Charles-Quint ou des Napoléon", c'est lâcher trop facilement la bride aux fantaisies de l'imagination. Cela revient à dire qu'au fondateur du Louvre et du Bon Marché, établissements où sont concentrés cinquante ou soixante commerces divers, il a fallu une intelligence cinquante ou soixante fois supérieure à celle qui est nécessaire pour assurer la réussite d'une seule spécialité.

Il a fallu, simplement, un homme à sa place, un homme ayant l'intelligence de son métier, un commerçant, qui a fait surtout oeuvre de méthode, d'ordre et de contrôle vigilant. Assurément tout le monde n'est pas capable de diriger une grande entreprise; mais pour le faire, est-il donc indispensable d'être le phénomène dont nous parle, M. F. Laur?

o o o

Ce qui a tué les trusts dont on signale l'agonie, ce qui en tuera bien d'autres, c'est d'avoir à leur tête non pas des industriels ou des commerçants, pourvus de la compétence indispensable, mais des financiers ou plus exactement encore des spéculateurs.

Les hommes de finances n'ont vu dans les trusts, dont ils se sont rendus maîtres souverains, que des prétextes à opérations financières gigantesques, permettant, à l'heure du lancement, d'opérer des râfles énormes aux dépens des "gogos", qui vivent sous toutes les latitudes. Majorations fantaisistes et non contrôlées des apports en nature; émission de titres avec des primes injustifiables, "blufs" sur le marché financier, hausses fictives permettant de réaliser des titres restés en portefeuille: tout cela a été mis en oeuvre et a réussi, momentanément, à quelques habiles. Seuls les naïfs ont "trinqué", comme le dit la locution populaire.

Mais tout cela ne touche pas au fond même du trust, à la valeur de la conception économique dont il est l'expression.

Outre qu'il est nombre de trusts qui vivent encore fort bien, ceux qui succombent meurent uniquement d'un mal financier qui s'appelle "la surcapitalisation".

Imaginez une entreprise montée au capital d'un million et donnant des bénéfices; et portez son capital à 2 millions: les bénéfices seront réduits de moitié.

Elevez ce capital à 5 millions, elle sombrera parce que le produit ne sera plus suffisant pour rémunérer un capital quatre fois trop grand.

C'est ce qui arrive pour les trusts américains dont on annonce la déconfiture: c'est ce qui arrivera très vraisemblablement pour le trust de l'acier, dont le capital est supérieur de 650 millions de frs au total des capitaux des neuf Sociétés qui le composent.

On aurait beau placer à sa tête le César ou le Napoléon de la métallurgie, il ne pourrait empêcher que le loyer d'un capital inutile, parce que superflu, absorbe et au delà les bénéfices possibles de l'affaire.

Cela fait comprendre que les trusts américains ne manifesteront sérieusement la puissance qui peut être en eux, que le jour où ils se seront débarrassés de la pieuvre financière qui les enserre et qu'ils auront à leur tête des industriels et des commerçants, c'est-à-dire des gens faisant de l'industrie et du commerce, au lieu de faire la spéculation purement financière.

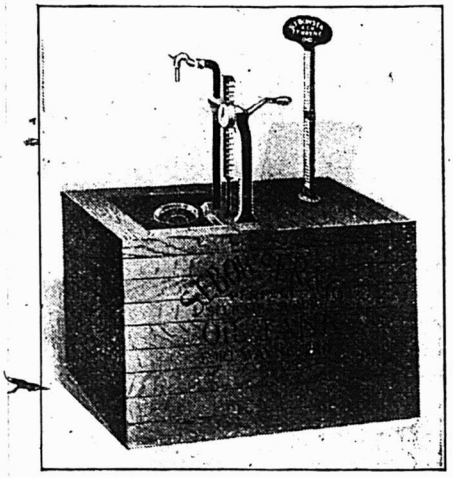
Notre dernier et le meilleur

Propre—Economique—Durable—Attrayant—Sûr—Satisfaisant.

Pas d'Emploi — de — Mesures — d'Entonnoirs

Ils — Economisent — l'Huile le Temps — la Main — d'Oeuvre — et l'Argent.

Ils Pompent — des Gallons Demi-Gallons — ou Pintes.



APPAREIL POUR 1ER ETAGE.

Les Réservoirs à Huile

A trois mesures Automatiques Enregistreurs.

BOWSER

Sont construits pour la durée.

Des Pompes tout en Metal, des Enrégistreurs d'Ecoulement à Cadrans, des Robinets qui ne gouttent pas, des Enrégistreurs d'Argent, des Indicateurs flottants, des Doubles Plongeurs, des Valves Doubles en Cuivre, des Réservoirs en Acier Galvanisé, de Jolis Cabinets bien finis.

Nous en Construisons Cinquante Modèles! Demandez notre Catalogue "C.C."

S. F. Bowser & Co.

FORT WAYNE. INDIANA.

Ou à NAP. ROSCONI, Représentant pour la Province de Québec, 622, Av. de l'Hotel de Ville, MONTREAL.